

Renard et les chiens

Maître renard sur un arbre haut perché
Tentait par un habile discours, sa seule arme
D'apitoyer la meute qui l'avait assiégée
Espérant faire des aboiements de chaudes larmes.

Le goupil, en fait, habitué de cette ruse
Dans son esprit ricanait bien de cette farce
Devant tant d'éloquence la férocité s'use
Et la meute des chiens finit par faire grâce.
Ils partirent pour d'autres proies, tandis que renard
Sautant à terre, s'en retourna à ses devoirs
Songeant qu'il lui faudrait une nouvelle histoire
Pour une autre fois où il se ferait avoir.

Ainsi par ses tristes mensonges larmoyants
Il échappait toujours à ses nombreux bourreaux
Du loup à l'ours, du chasseur à ses chiens chassant
Tous finissaient charmés par ses faux sanglots.
Mais dans les bois, on commençait à se méfier
Le voisinage maugréait : « fieffé menteur »
Et une fois encore par le goupil trompé
Maudissait de ses vices le talent de conteur.
Renard toujours plus confiant mentait à la ronde
Mettant de plus en plus d'ardeur en comédie
Faisant moins attention pour tromper son monde
Un jour un chien reprocha : « tu l'as déjà dit »
Sur le même arbre renard resta cette fois coincé
Menteurs, n'en prenez pas trop l'habitude
Votre imagination peut à terme s'épuiser
Alors il sera trop tard pour changer d'attitude.

03/2017

